

Table des matières

	page
1 – La rentrée	7
2 – Une amie	13
3 – Des enfants différents	19
4 – Un choix	25
5 – Donner	29
6 – Que d'émotions!	37
7 – Françoise malade	41
8 – En classe	47
9 – Le sommeil de Béatrice	53
10 – Dieu voit	59
11 – Un samedi	65
12 – Nadia	69
13 – Nadia a des ennuis	73
14 – Pauvre Nadia !	79
15 – Victoire pour Nadia	83
16 – Fin d'année	89

1

La rentrée

“Maman, maman, il est huit heure dix, on va être en retard ! Benoît, Pascal, venez vite !” crie Béatrice, à la porte de la maison. Son cartable sur le dos, elle lève des yeux angoissés vers le premier étage où ses frères jouent encore ! “Maman, dis-leur de venir !” supplie-t-elle en voyant arriver sa mère. “Mais oui, Béa, ne t’inquiète pas, nous arriverons à temps. Benoît, Pascal, vite, en bas, je pars pour l’école !” Une dégringolade de pas, et voilà les garçons au portail, pleins d’énergie pour ce premier jour. C’est en effet le cinq septembre, jour de la rentrée des classes. Béatrice, qui a neuf ans, commence le cours moyen 1ère année. Ses deux frères feront encore une année de maternelle : ils ont quatre et cinq ans. Pour eux, aucun souci ! Ils vont retrouver leurs copains et ne pensent qu’à jouer. Pour Béatrice, que d’inquiétudes ! Elle ne

revera pas sa meilleure camarade, celle avec qui elle s'entendait si bien. Toute l'année précédente, elles ont parlé du Seigneur Jésus, Béatrice apprenant à Laura tout ce qu'elle savait de lui. Toute l'année, Béatrice s'était sentie heureuse, comprise, aimée, puisqu'elle pouvait tout partager avec Laura : ses petites histoires, ses joies, ses peines, mais surtout son Sauveur. Cette année, Laura redouble sa classe, Béatrice sera seule pour affronter le C.M.1, une nouvelle maîtresse que personne ne connaît, des camarades peut-être hostiles... Si elle a peur d'arriver en retard, elle n'en voudrait pas moins être à deux cents kilomètres de là, encore en vacances, au bord de l'océan. Car Béatrice n'aime pas l'école. Mais alors pas du tout !

La voici dans la cour. Les différentes classes ont été appelées, les élèves sont rangés devant leurs institutrices. Béatrice est dans une classe à deux niveaux : C.M.1 et C.M.2. Il y a des grands qui redoublent le C.M.2 et qui ont deux ans de plus qu'elle. Ils lui font un peu peur, surtout Jimmy. Oh ! celui-là ! Pour l'instant, tout le monde est calme devant la "maîtresse", une petite dame, pas plus haute que ses élèves, à la figure ronde, aux yeux bleu clair. Elle a l'air très jeune. "Est-ce qu'elle sera gentille ?" se demande Béatrice. "Boh ! On va encore s'ennuyer toute l'année, et faire des

contrôles, et jamais de gymnastique... oh ! zut”, ronchonne-t-elle intérieurement en montant les escaliers jusqu’à sa nouvelle classe. En arrivant au deuxième étage, elle marque un arrêt devant la porte pour entrer calmement. “Dites donc, où vous croyez-vous ? crie la maîtresse. Vous allez entrer sans faire de bruit ! Je déteste les bavardages. Dans la cour, d’accord, mais en classe, silence !” Béatrice soupire. Comme la plage semble loin ! Elle croit entrer en prison pour une période longue et sombre : une année scolaire tout entière, quel baigne !

Après une bousculade discrète pour s’asseoir où l’on veut, on se retrouve près de la fenêtre ou loin du tableau, mais à côté de son meilleur camarade. Béatrice n’a pas le choix : il ne reste qu’une place libre, devant le bureau. Triste et intimidée, elle déballe ses affaires et écoute l’institutrice donner ses directives. Autour d’elle, des têtes attentives, les bons élèves sans doute, mais aussi des soupirs résignés. Jimmy se fait déjà remarquer. Il a l’air aussi malheureux que Béatrice de recommencer l’école. La tête dans les mains, il regarde vers la fenêtre. Dans la cour, il fera le “malin”, mais maintenant il se sent comme un oiseau en cage. Il lance un gros mot, à mi-voix... Comment va réagir la maîtresse ?

Eh bien ! La maîtresse a des idées originales ! Elle arrête la distribution des livres et des cahiers et propose que chacun se présente à la classe. Incompréhension totale ! “Qu’est-ce qu’elle veut dire ? C’est un devoir ? On sera noté ?” s’interroge Béatrice. L’institutrice a vu l’étonnement des élèves et décide, comme un jeu, de commencer elle-même. Elle monte sur la petite estrade et raconte : “Je m’appelle Françoise Blez, j’ai vingt-cinq ans. J’aime la musique, je joue du piano. Je déteste l’injustice. Je voudrais que pendant cette année vous soyez heureux à l’école et contents d’apprendre. Voilà !” Les élèves sont stupéfaits. Jimmy, le plus hardi, ose une question. “Vous êtes mariée ?” “Non, répond Françoise avec un sourire. Maintenant, qui veut se présenter ?” “Moi !” répond Jimmy, la forte tête, qui arrive à l’estrade en roulant les épaules. Face au public, il prend un air sûr de lui et commence : “Je m’appelle Jimmy, tout le monde me connaît... Euh !” Il se dandine d’un pied sur l’autre. “Dis-nous ce que tu aimes ! lui souffle la maîtresse.

— Ben, le foot. — Et l’école ? sourit Françoise.

— Alors là, je déteste... enfin, je veux dire que je n’aime pas bien, quoi !” se reprend Jimmy qui craint la réaction de l’institutrice. Mais celle-ci sourit plus encore et remarque seulement :